

L'efficacité de la grâce 2 Sam 9

Grâce infinie qui vint sauver
Un pécheur tel que moi
J'étais perdu, il m'a sauvé,
J'étais aveugle, je vois !

Quand je connus l'amour de Dieu,
Sa grâce chassant ma peur,
Oh que ce jour fut glorieux
et si doux à mon coeur !

*Il m'a sauvé et libéré !
Mon Dieu mon Sauveur m'a racheté.
Sa grâce coule comme la pluie,
Amour immense, grâce infinie.*

Mon Dieu m'a promis son amour,
Sa Parole me le dit.
Il est ma force et mon secours
Tous les jours de ma vie.

*Il m'a sauvé et libéré !
Mon Dieu mon Sauveur m'a racheté.
Sa grâce coule comme la pluie,
Amour immense, grâce infinie.*

(Amazing grace / Grâce infinie, J. Newton / C. Tomlin)

Il est vraiment étonnant que ce chant soit un des chants les plus chanté et connu dans le monde entier. La grâce étonne, interpelle.

Certains commentateurs du passage que nous allons lire disent qu'il s'agit de la plus grande illustration de la grâce dans tout l'Ancien Testament.

Un pauvre homme, mis de coté, rejeté, handicapé, va être transformé par la grâce que David va lui offrir. Cette grâce va transformer à jamais chaque jour de sa vie...

Lisons 2 Samuel 9.1-13 :

« David dit : Reste-t-il encore quelqu'un de la maison de Saül, pour que je lui fasse du bien à cause de Jonathan ?

Il y avait un serviteur de la maison de Saül, nommé Tsiba, que l'on fit venir auprès de David. Le roi lui dit : Es-tu Tsiba ? Et il répondit : Ton serviteur !

Le roi dit : N'y a-t-il plus personne de la maison de Saül, pour que j'use envers lui de la bonté de Dieu ?

Et Tsiba répondit au roi : Il y a encore un fils de Jonathan, perclus des pieds.

Le roi lui dit : Où est-il ? Et Tsiba répondit au roi : Il est dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar.

Le roi David l'envoya chercher dans la maison de Makir, fils d'Ammiel, à Lodebar. Et Mephiboscheth, fils de Jonathan, fils de Saül, vint auprès de David, tomba sur sa face et se prosterna. David dit : Mephiboscheth ! Et il répondit : Voici ton serviteur.

David lui dit : Ne crains point, car je veux te faire du bien à cause de Jonathan, ton père. Je te rendrai toutes les terres de Saül, ton père, et tu mangeras toujours à ma table.

Il se prosterna, et dit : Qu'est ton serviteur, pour que tu regardes un chien mort, tel que moi ?

Le roi appela Tsiba, serviteur de Saül, et lui dit : Je donne au fils de ton maître tout ce qui appartenait à Saül et à toute sa maison. Tu cultiveras pour lui les terres, toi, tes fils, et tes serviteurs, et tu feras les récoltes, afin que le fils de ton maître ait du pain à manger ; et Mephiboscheth, fils de ton maître, mangera toujours à ma table. Or Tsiba avait quinze fils et vingt serviteurs.

Il dit au roi : Ton serviteur fera tout ce que le roi mon seigneur ordonne à son serviteur. Et Mephiboscheth mangea à la table de David, comme l'un des fils du roi.

Mephiboscheth avait un jeune fils, nommé Mica, et tous ceux qui demeuraient dans la maison de Tsiba étaient serviteurs de Mephiboscheth. Mephiboscheth habitait à Jérusalem, car il mangeait toujours à la table du roi. Il était boiteux des deux pieds. »

1. Mephiboscheth l'indigne

Il nous faut faire un retour en arrière pour nous rappeler de l'alliance que David avait conclue avec Jonathan.

Jonathan parle à David, alors que les intentions de Saül devenaient claires, 1 Samuel 20.14-17 : « Si je dois vivre encore, veuille user envers moi de la bonté de l'Éternel ; et si je meurs, ne retire jamais ta bonté envers ma maison, pas même lorsque l'Éternel retranchera chacun des ennemis de David de dessus la face de la terre. Car Jonathan a fait alliance avec la maison de David. Que l'Éternel tire vengeance des ennemis de David ! »

David veut donc honorer son alliance avec Jonathan, comme il l'avait promis.

David n'a plus qu'une personne à honorer donc, Mephiboscheth, petit-fils de Saül et fils de Jonathan.

Que sait-on sur ce Mephiboscheth ?

En 2 Samuel 4.4, on lit : « Jonathan, le fils de Saül, avait un fils handicapé aux deux jambes. Il était âgé de 5 ans lorsque arriva de Jizreel la nouvelle de la mort de Saül et de Jonathan ; sa nourrice le prit et s'enfuit, et comme elle se dépêchait de fuir, il tomba et resta estropié. Son nom était Mephiboscheth. »

Mephiboscheth était du côté des perdants.

A la fin de la 2^e guerre mondiale, les vaincus en ont pris plein la tête. Il y a eu un dévouement de haine envers l'armée allemande, et des débordements atroces, souvent injustes. Mephiboscheth était de cela, de la famille des perdants, des rejetés par Dieu pour laisser la place au roi David.

Il était en plus estropié des 2 pieds, dans la pensée de l'époque, maudit par Dieu.

Mephibosheth habitait à Lodebar, nom qui signifie littéralement « sans pâturage ». Lodebar était à une centaine de kilomètres de Jérusalem, de l'autre côté du Jourdain, autrement dit, bien planqué du roi David, loin de la cité de Sion.

2. David le roi de grâce

Et, alors qu'il était loin de s'imaginer cela, David le fait chercher, parcourir les 100 km, et l'accueille chez lui. Qu'a-t-il fait pour mériter cela ?

Aucune bonne action qui fasse impression sur David. Il n'a rien fait pour mériter l'attention ou les honneurs de David. C'est plutôt le genre de cas qu'on laisse tranquillement chez lui, qui dérange à cause de son handicap, parce qu'il faut s'en occuper jour et nuit !

La réaction de Mephibosheth face à David révèle qu'il se sent bien humilié, petit, faible : « me voici, dit-il à David, je suis ton serviteur ! » v6, « Que suis-je, moi ton serviteur, pour que tu prêtes attention à un chien tel que moi ? » v8.

Face à la grâce dont David lui fait preuve, Mephibosheth ne comprend pas. D'habitude, quand la royauté changeait de famille, toute la famille de l'ancien roi était supprimée. Ceci par précaution, pour que personne ne puisse prétendre au trône. Quelle est donc la cause d'une telle faveur ?

Simplement qu'il était, sans rien faire pour cela (!) le fils de Jonathan.

La bonté de David lui est tombée dessus. Il n'a rien fait qui mérite une telle grâce, lui le perdant, le maudit, le rejeté.

Quand on relit l'alliance que David a conclu avec Jonathan, il n'y a rien qui oblige David à traiter avec une telle faveur la famille de Saül. Il avait simplement promis à Jonathan d'agir avec bienveillance envers sa famille. David n'a donc pas d'obligation à montrer tant de grâce envers Mephibosheth.

David fait preuve de miséricorde, mais aussi et surtout de grâce.

Imaginez que vous partez au culte un dimanche matin, et vous êtes bien en retard. Vous appuyez un sur le champignon, et là, un policier vous flashe 10 km/h de trop. Il vous arrête, vous fait souffler dans le ballon, vérifie vos papiers et vous informe que vous aurez à payer une belle somme...

Mais, vous tentez d'expliquer à ce brave policier qu'il faut qu'il fasse preuve d'un peu de miséricorde envers vous, pour une fois...

Et à votre plus grande surprise, le policier décide de vous faire miséricorde, il vous relâche, sans que vous n'ayez rien à payer.

La miséricorde, c'est ne pas appliquer une sanction pourtant justifiée. C'est lorsque quelqu'un décide de ne pas punir le coupable, par amour.

Mais David est allé bien au-delà d'une simple miséricorde. Il fait preuve de grâce.

Revenons à notre policier qui vous épargne votre amende. Imaginons maintenant que celui-ci vous dise : « eh bien voilà, je vous épargne votre amende, vous êtes libres ! Mais j'aimerais vous donner quelque chose en plus de ma part. Tenez, voici 15 000 euros. Je vous les offre... »

Vous auriez dans ce cas-là un bon temps de réflexion à vous demander si c'est une blague ou si c'est très sérieux. Pourquoi ce gars-là vous donne 15 000 euros alors que vous êtes en tort et que vous méritiez autre chose que cette somme-là ! ?

Ça, c'est la grâce : épargner et donner quelque chose de complètement immérité.

Ce qui pousse David à traiter Mephibosheth avec une telle grâce, c'est non seulement à cause de l'alliance qu'il a conclu avec Jonathan, mais c'est aussi parce qu'il veut manifester à d'autres la bonté qu'il a reçue de Dieu.

C'est ce qu'on lit au verset 3 : « N'y a-t-il plus personne de la famille de Saül pour que je fasse preuve envers lui de la bonté de Dieu ? »

Autrement dit, Dieu lui a manifesté tant de bonté, qu'il veut naturellement faire déborder cette bonté sur d'autres. Il veut traiter les autres comme Dieu le traite, en faisant grâce comme Dieu lui fait grâce.

3. Les changements qu'opère la grâce

Cette grâce va changer la vie de Mephibosheth :

- Il reçoit toutes les terres que son grand-père Saül possédait,
- Il est nourrit tous les repas à la table du roi David,
- Il vient habiter dans la cité royale, la cité de David sur le Mont Sion.
- Tous les anciens serviteurs de Saül sont sous son ordre pour cultiver ses terres,
- Il est enfin considéré comme un des fils de David !

Imaginons la scène. Quand le repas était prêt, la sonnette du dîner retentissait, et les membres de la famille royale venaient avec leurs invités. Amnon venait, suivi de Joab, musclé, viril et séduisant, la peau tannée par le soleil, droit et raide comme un vaillant guerrier. Venait ensuite Absalom, un vrai top-model ! Puis Tamar, la belle et tendre fille de David. Et enfin, après s'être plongé toute la matinée dans ses études, suivait Salomon qui arrivait lentement.

Et puis, « tous les convives entendaient « clop... clop... clop... » et Mephibosheth se traînait péniblement jusqu'à sa place. Il souriait et rejoignait humblement les autres à la table des fils du roi. Et la nappe de la grâce couvrait ses pieds. Quel tableau ! »
(David, un homme passionné au destin exceptionnel, C. Swindoll)

Il y a clairement un avant la grâce de David et un après ! La vie de Mephibosheth est à jamais transformée et ne sera plus la même. D'un statut de « perdant, estropié, rejeté par Dieu » il est passé à celui de « fils de roi ».

Nous sommes tous comme ce Mephibosheth.

Nous sommes à cause de notre nature (et nous n'y pouvons rien) séparés de la bonté de Dieu. Ennemis même de Dieu à cause de nos fautes, de nos péchés, de nos pensées, de notre coeur dur et si peu reconnaissant. Tant de fois nous avons désobéi à nos parents, nous avons dissimulé ou volé quelque chose qui ne nous appartenait pas, nous avons parlé en mal de certaines personnes. Tant de fois nous avons fait ce que Dieu condamne.

Nous ne méritons absolument pas d'être graciés, aimés, par un Dieu aussi parfait et aussi grand.

Nous sommes, comme Mephibosheth, indignes.

Mais...

Comme David, Dieu est venu vers nous. Impossible pour Mephibosheth de faire le premier pas (!), il a fallu que David intervienne le premier, qu'il aille le chercher **chez lui**.

Dieu est intervenu de la même manière : il a quitté son ciel de gloire pour se faire homme, et vivre en tous points comme nous. En naissant comme nous, en apprenant à marcher, à parler, à faire ses besoins proprement, à travailler, à gérer sa vie sentimentale, émotionnelle, sa relation avec ses parents, en vivant des amitiés fortes, en gérant le rejet, la moquerie, en se faisant tuer injustement... Dieu est venu chez nous nous chercher. Il a parcouru plus que 100 km !

« La grâce, c'est Dieu qui donne ce que le Ciel a de meilleur pour sauver ce que la terre a de pire. »

Changement d'identité :

Et alors que nous ne méritions pas une seule marque de sa grande bonté, Dieu nous invite à manger à sa table royale tous les jours, à demeurer avec lui, dans sa présence sainte. Nous sommes vus par Dieu non plus comme des ennemis, mais comme des amis invités.

Changement de roi:

Il nous donne plus que des hectares de terre, il nous fait entrer dans un royaume éternel, inébranlable, où Jésus est Roi et Seigneur. Nous ne sommes plus sous l'emprise de Satan et du péché et de la culpabilité, mais nous entrons dans le règne de la grâce.

Changement de nationalité :

Jésus nous permet de changer de lieu de résidence. Nous ne sommes plus des citoyens de la terre, mais nous devenons des citoyens du ciel et nous nous attachons aux choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu (Col 3.1-2).

Changement de famille :

Mephibosheth est désormais considéré aux yeux de David comme l'un de ses fils. En plaçant notre confiance en la croix de Jésus, nous sommes adoptés par Dieu comme ses propres enfants, dont il nous a promis qu'il prendrait soin dans sa souveraine bonté. Nous ne sommes plus des « fils de la géhenne » (Eph 2.3), mais devenons des « fils de

Dieu ».

4. Les implications qu'opère la grâce

1. Reconnaître la grâce de Dieu dans ma vie

La première question à se poser est « ai-je déjà accepté cette grâce que Dieu veut m'offrir ? Est-ce que mon cœur est toujours endurci et insensible face à la grâce de Dieu manifestée à la croix ? »

Ou peut-être l'ai-je oubliée ?

Ce qui fait que cette grâce est extraordinaire, c'est que Dieu nous apprécie et nous accepte tels que nous sommes avec nos béquilles, nos bras cassés, nos handicaps, nos défauts, nos faiblesses, nos torts, nos défaites, notre manque de foi... Son amour malgré cela reste parfait envers nous.

« A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ - c'est par grâce que vous êtes sauvés -, il nous a ressuscité et fait asseoir avec lui dans les lieux célestes, en Jésus-Christ. Il a fait cela afin de montrer dans les temps à venir l'infinie richesses de sa grâce par la bonté qu'il a manifestée envers nous en Jésus-Christ. » Eph 2.4-7

2. Reconnaître la grâce de Dieu dans la vie des autres

Nous sommes forts pour voir la grâce de Dieu dans notre vie. Et nous pouvons en tirer de l'orgueil. Nous sommes doués naturellement pour penser que la grâce de Dieu est davantage mise en valeur dans notre vie que dans celle des autres, que l'autre reste encore plus pécheur que moi...

Un exercice vraiment intéressant pour nous préserver de cet orgueil est de considérer de quelle manière la grâce de Dieu agit dans la vie des autres qui m'entourent et qui ont aussi accepté cette grâce.

Par exemple, dans la vie de mon voisin de droite. Comment la grâce de Dieu se manifeste-t-elle dans sa vie ? Comment pourrais-je l'encourager en lui disant par exemple : « Ta joie ce matin est vraiment sincère. Il me semble que c'est une des manières dont la grâce de Dieu se manifeste dans ta vie » ou « ton coup de téléphone m'a vraiment fait du bien. Ça, c'est une des manières dont la grâce de Dieu se manifeste chez toi ».

La grâce de Dieu est efficace dans sa propre vie, mais l'est aussi chez les autres !

3. Laisser rejaillir la grâce de Dieu sur les autres

Ephésiens 4.32 : « Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ. »

La grâce de Dieu n'est pas quelque chose que nous créons avec notre volonté. Elle vient de Dieu, elle est de Dieu, elle n'est pas une grâce de nous que nous inventons ou que nous fabriquons.

Si elle n'est pas de nous, mais qu'elle est de Dieu, alors nous pouvons la laisser déborder sur ceux qui nous entourent. On peut parler de « grâce par débordement ».

Nous pouvons faire grâce aux autres quand nous comprenons à quel point Dieu nous a fait grâce... et continue de faire grâce !

Conclusion

Mephibosheth, un homme indigne, rejeté, perdant, estropié voit sa vie complètement transformée, chamboulée à cause de la grâce que David lui manifeste. Mais il serait bien plus juste de dire que sa vie a été transformée à cause de la grâce de Dieu offerte à David qui a débordée sur la vie de Mephibosheth.

Cette grâce, au départ, elle vient de Dieu, et David l'a vécue et a choisi d'agir comme Dieu.

Un jour, nous serons à table pour un festin de roi dans le ciel. Je ne sais pas à coté de qui nous serons assis, Jérémie ? Moïse ? Abraham ? Jacob ? David ? Paul ? Ou Mephibosheth ?

Imaginons le regard du Seigneur sur nous. Il pourrait bien nous dire alors : « Tu es à moi. Tu es aussi important pour moi que tous mes autres fils et que toutes mes autres filles. Vas-y, sers-toi ! »

Il nous faudra vraiment toute l'éternité pour comprendre à quel point la grâce de Dieu est surabondante et efficace envers nous.

Par amour, il a laissé la nappe de la grâce recouvrir nos pieds estropiés pour que nous soyons à la table du roi toute notre vie avec Lui.